Le magazine de Paprec Group pour une planète verte

paprec

mag n°45

Octobre 2020

SPONSORING
Sébastien Simon
contre la montre

STRATÉGIE
Une offre dédiée,
plébiscitée par
les clients du groupe

REPORTAGE
Quand
la fenêtre
se fait durable

DOSSIER

Retour sur la pandémie
**Paprec au service
de la nation**

PAPREC
GROUP

Laboratoire de Paprec Plastiques 27
à La Neuve-Lyre où sont testés
les différentes qualités de la matière
(viscosité, élasticité, résistance, etc.).

Notre modèle économique est au service de nos clients

JEAN-LUC PETITHUGUENIN,
PRÉSIDENT-FONDATEUR
DE PAPREC GROUP

L'année 2020 avait débuté avec de nombreux défis pour le Groupe, notamment en raison de la baisse significative des cours des matières premières. Pourtant, Paprec, grâce à la grande implication de ses équipes, avait réussi à atteindre les objectifs financiers qu'il s'était fixés.

L'année 2020 se poursuit avec une crise inédite, celle du coronavirus. Inédite parce que c'est une crise sanitaire, en premier lieu. Inédite, également, car la pandémie a mis un énorme coup de frein à l'activité économique. Coup de frein qui va conduire à une baisse du produit intérieur brut (PIB) de près de 9 % en 2020, soit une baisse trois fois plus importante que lors de la dernière grande crise de 2008. Le volume de déchets collectés par Paprec a baissé de 25 % sur quatre mois!

Néanmoins, le groupe Paprec est resté solide durant cette période. Dotée d'un modèle économique extrêmement résilient et bénéficiant de la motivation formidable de ses collaborateurs, l'entreprise est restée agile et a su s'adapter à l'évolution rapide de la conjoncture – ne fermant aucune usine.

De fait, à fin juin 2020, nos résultats financiers s'annoncent en amélioration comparativement à 2019, alors même que chez nos grands concurrents, la profitabilité a fortement baissé sur la même période.

Ces résultats et la confiance que nous témoignent nos clients et nos partenaires financiers nous permettent de poursuivre le mouvement de consolidation du secteur du traitement des déchets et plus particulièrement du recyclage afin que nos clients et partenaires aillent toujours plus loin dans la valorisation de leurs déchets et l'économie de ressources naturelles.

« Il faut poursuivre les investissements et l'innovation, malgré la crise sanitaire. »

paprec
mag n°45

Directeur de la publication : Jean-Luc Petithuguenin – **Rédacteur en chef :** Thibault Petithuguenin – **Rédaction :** François Blet, Jeanne Harambat, Thibault Petithuguenin, Agathe Remoué, Nicolas Rodrigues – **Éditeur :** Paprec Group – Direction de la communication – 7, rue du Docteur-Lancereaux 75008 Paris – **Conception et réalisation :** L O N S D A L E – **Photographies :** Stéphane Grangier, Istock, Arthur Joncour, lusia599, Camille Millerand, Paprec Group, Benjamin Sellier, Service marketing Rehau, Martin Viezzer, Getty Images/ Vladislav Zolotov – **Illustration :** Kotryna Zukauskaite – Imprimé sur du papier recyclé.

sélection

À RETENIR
CE TRIMESTRE

INNOVATION

« Nude », la dernière-née des bouteilles Evian joue la transparence

Entièrement fabriquée en PET recyclé issu de l'usine FPR, la nouvelle bouteille Evian est sans étiquette pour en faciliter le recyclage. Cette bouteille de 40 centilitres confirme la volonté du groupe Danone de s'inscrire dans une démarche globale d'économie circulaire. L'objectif du groupe est de privilégier le plastique recyclé et de ne plus utiliser en Europe, à partir de 2025, de plastique issu du pétrole.

RECORD

4 000

tonnes mensuelles

de PET recyclé
ont été produites pendant
le confinement.

INDUSTRIE

France Plastiques Recyclage, usine à records !

Spécialiste de la production de PET recyclé apte au contact alimentaire à partir de bouteilles de PET clair issu des collectes sélectives, l'usine France Plastiques Recyclage a produit un record de 4 000 tonnes mensuelles pendant le confinement, grâce aux commandes des minéraliers qui souhaitent garantir leurs approvisionnements. Cette joint-venture de Paprec et Suez, opérée par le groupe Paprec, a bénéficié depuis sa création d'un investissement de plus de 80 millions d'euros.

GRANDS PROJETS

Les centres de stockage se réinventent

Pour assurer son avenir, l'installation de stockage de Coved Chanceaux-près-Loches (en Indre-et-Loire) va accueillir une unité de fabrication de combustibles solides de récupération (ces refus de tri qui deviennent des combustibles au lieu d'être enfouis), ainsi que 60 000 tonnes d'encombrants. Un biodéconditionneur permettant de séparer les biodéchets de leur contenant sera également construit. Pour aller encore plus loin dans l'inscription du projet sur son territoire, une recyclerie et une maison de l'environnement pourraient y voir le jour.

ENGAGEMENT

Paprec soutient « Humanité et Biodiversité »

Paprec s'est engagé auprès de l'association fondée par l'astrophysicien Hubert Reeves. Dédiée à la protection de la biodiversité, cette fondation reconnue d'utilité publique a pour spécificité de promouvoir des « oasis » de nature et ainsi d'encourager la création de myriades de petits projets, à l'échelle des particuliers et des entreprises. Paprec souhaite développer, à chaque fois que cela est possible, des projets sur ses sites permettant de préserver la faune et la flore.

HOMMAGE

Un film sur les héros du quotidien

50 collaboratrices et collaborateurs sélectionnés partout en France ont accepté de raconter, face à la caméra, la façon dont ils avaient poursuivi leur mission pendant le confinement. « Ce film, c'est à la fois une reconnaissance pour le travail accompli et un témoignage de cette période inédite que nous avons traversée », souligne Thibault Petithuguenin, directeur communication groupe.

Ce film est à retrouver sur la chaîne Youtube du Groupe Paprec.

LECTURE

Plongez-vous dans le nouveau rapport développement durable

« Le modèle du Groupe permet la préservation des ressources et évite des émissions de CO₂. Paprec est un accélérateur de la transition vers une économie circulaire, plus sobre en CO₂ », rappelle Sébastien Ricard, directeur du développement durable et des affaires publiques du Groupe. Le rapport développement durable met en évidence la façon dont le leader français du recyclage s'est mué en acteur majeur de la gestion des déchets, de la collecte au stockage, en passant par la valorisation énergétique. Le Groupe s'engage aussi pour la diversité, l'égalité professionnelle, le bien-être des salariés, le développement des compétences... « Ces actions sont placées au cœur du modèle économique et de l'ADN du Groupe depuis sa création », précise Sébastien Ricard. Le rapport est téléchargeable sur le site web de Paprec.

en direct

NICOLAS DUFOURCQ,
PATRON DE BPIFRANCE

« Nous voulons aider les bâtisseurs à réaliser leurs rêves »

En 2013, la Banque Publique d'investissement, BPIFrance, est entrée au capital de Paprec pour appuyer le Groupe et un secteur, le traitement des déchets, jugé stratégique par l'État. Rencontre avec Nicolas Dufourcq, le patron de cette institution qui apporte son soutien aux entreprises mises en difficulté par les conséquences de la pandémie.

Comment avez-vous vécu la crise sanitaire que nous avons traversée ?

Nicolas Dufourcq : À partir du 13 mars, nous avons vécu pendant quatre semaines un moment d'une intensité extrême, où chaque jour chassait le précédent et le fait entrer dans un très lointain passé.

Notre mission consistait à ne lâcher personne, à contacter un maximum d'entrepreneurs pour les rassurer, les accompagner, les financer et préparer avec eux la sortie de crise.

Nous avons lancé le 15 mars au matin toute une gamme de produits de crise, qui a connu un succès immédiat : reports d'échéances de crédit, nouveaux prêts garantis afin de soulager la trésorerie des entreprises. Nous avons ouvert un numéro vert et rappelé 100 000 entrepreneurs. Pour ce travail, toute l'entreprise a été mobilisée. Il nous fallait absorber le stress massif de la société française et insuffler de la sérénité.

La BPI a aussi joué un rôle crucial car vous aviez pour mission d'apposer la garantie de l'État sur le prêt consenti par les banques (PGE).

N. D. : Lorsque nous avons créé le Prêt garanti par l'État (PGE), nous voulions sauver un maximum d'entreprises. Aujourd'hui, nous pouvons dire que le PGE a profité à 700 000 entreprises et

s'élève à 130 milliards d'euros. Cela s'est révélé très efficace. Ce qui a caractérisé notre action, c'est notre vélocité. Nous avons gravi la face nord d'une montagne sans équipement et en courant. Ce faisant, la BPI a bien révélé son ADN de sportif de haut niveau et de banque du cœur.

L'heure est à la reprise économique.

Il faut aider les entrepreneurs à se relever.

N. D. : Les entrepreneurs sont des individus rationnels qui fonctionnent à la motivation, à l'adrénaline et à la passion pour le risque. Notre rôle, c'est de les aider à reprendre des risques, en les protégeant avec nos outils de garantie, de crédit et de fonds propres. Mais également en les accompagnant avec nos outils de conseil pour être présents à leurs côtés et en mettant à leur disposition toute la communication grand public que nous produisons, qui est une communication positive autour de l'incitation à l'investissement.

« Notre rôle est d'aider les entrepreneurs à reprendre des risques. »

BIO EXPRESS

- 1963** : Naissance le 18 juillet à Paris
- 1988** : Diplômé de l'ENA (promotion Montaigne)
- 1994** : Entre chez France Telecom
- 2000** : Nommé P-dg de Wanadoo, la branche internet grand public de France Télécom
- 2004** : Devient directeur financier de Capgemini
- 2013** : Nommé à la tête de BPIFrance
- 2017** : Désigné président du conseil de surveillance de ST Microelectronics

On parle aujourd'hui beaucoup de « croissance verte » dans les médias.

Que mettez-vous derrière cette expression et la BPI a-t-elle un rôle à jouer pour appuyer ce mouvement ?

N. D. : Notre matière à nous, ce sont des entrepreneurs généralistes que nous allons aider pour qu'ils se transforment eux-mêmes en agents de changement. Et donc, qu'ils décarbonent leur entreprise, leur chaîne d'approvisionnement, leurs produits et contribuent à

diffuser des comportements de frugalité carbone. La transition énergétique des PME est faite par une cascade d'influences managériales. Et le financeur ou l'actionnaire a un rôle très important d'influence en la matière. BPI investit également beaucoup dans les technologies de la « deep tech », sortie des laboratoires, qui permettent de réduire le coût du véhicule électrique ou le coût de l'alimentation biosourcée. Il faut financer de la technologie massive pour qu'on puisse avoir la voiture électrique à 10 000 euros et la nourriture biosourcée et la viande bio à un prix abordable pour une majorité de Français.

Un peu d'histoire

À l'automne 2012, Emmanuel Macron, alors secrétaire général adjoint de l'Élysée, propose à Nicolas Dufourcq de devenir le patron d'une nouvelle institution : la Banque publique d'investissement (BPIFrance). Il s'agit alors de concrétiser une promesse de François Hollande qui veut créer une banque publique pour financer l'innovation et les entrepreneurs. Il faut fusionner plusieurs structures existantes comme Oséa (la banque des PME), CDC Entreprises (capital-investissement) et le Fonds Stratégique d'Investissement (dessiné pour sécuriser le capital des entreprises stratégiques). *« Nous fonctionnons comme une entreprise privée, c'est ça qui nous donne notre jeu de jambes de boxeur, insiste Nicolas Dufourcq. Mais en même temps, dans nos veines, il y a la mission d'intérêt général. Nous sommes là pour rendre service. »*

Pourquoi la BPI a-t-elle choisi de devenir un actionnaire important de Paprec en 2013 ?

N. D. : Nous avons été séduits par le côté extrêmement ambitieux de Jean-Luc Petithuguenin. Et donc, nous n'avons qu'un souhait lorsque nous rencontrons des chefs d'entreprise qui bâtissent de très grands projets comme Paprec, c'est de les soutenir pour qu'ils puissent accomplir leurs rêves. Nous croyons que la transition écologique est très importante pour les entreprises. Faire émerger des champions dans ce secteur est donc dans notre ADN. •

stratégie

DÉVELOPPEMENT

Une offre dédiée, plébiscitée par les clients du Groupe

Service sur mesure, outils numériques, équipements haut de gamme et proximité : autant d'atouts qui valent au Groupe de signer ou de renouveler des partenariats avec des clients industriels d'envergure, à l'instar de Kronenbourg, Paris Aéroport ou Procter & Gamble.

Center Parcs : l'investissement haut de gamme

À partir de janvier 2021, les équipes Paprec géreront l'ensemble des déchets – recyclables ou non – des cinq Center Parcs. Pour cela, « sept compacteurs, 19 bennes, 400 bornes et 700 bacs roulants flambant neufs seront installés sur les sites. Et cinq bennes à ordures ménagères, cinq camions-grues et cinq camions ampliroll prendront leurs quartiers sur les centres au plus fort de la saison touristique hivernale », indique Franck Malignon, le directeur commercial grands comptes en charge notamment de cette enseigne.

De la petite entreprise à la multinationale, ils sont aujourd'hui plus de 45 000 industriels à choisir Paprec. En particulier, grâce à sa capacité à répondre à des appels d'offres complets, Paprec est de plus en plus présent auprès de grands comptes, qui choisissent de lui confier l'ensemble de leurs sites français.

La valorisation de la matière, tous matériaux confondus, est la force principale du Groupe et son cœur d'expertise. Contrairement à de nombreux concurrents qui sont spécialisés dans certaines matières, Paprec sait proposer des offres globales, garantissant pour l'ensemble des déchets générés les taux de recyclage les plus élevés du marché.

Le maillage territorial est également un atout majeur du Groupe. Avec 210 agences en France, Paprec garantit une prise en charge optimisée par la proximité avec les sites de ses clients, limitant les coûts de logistique et les émissions de CO₂.

Française de Mécanique : l'offre technique fait la différence

Paprec développe également de plus en plus la gestion déléguée. Une équipe dédiée intervient ainsi directement sur site pour prendre en charge intégralement la gestion des déchets. *« Nous nous sommes différenciés avec une offre sur mesure et très technique sur le terrain. Nous avons complètement répondu aux objectifs du client, grâce à nos agences de proximité (Harnes, Béthune, Quesnoy-sur-Deûle). Nous avons adapté notre organisation pour être aussi flexibles qu'eux, tout en répondant à leurs exigences »*, révèle Jonathan Feriaud, directeur commercial grands comptes.

Shiseido : un outil unique pour tracer le déchet

Les deux usines du Loiret de ce poids lourd de la cosmétique vont bénéficier d'un système de traçabilité des tonnages et des non-conformités, ligne de production par ligne de production, *« avec un niveau de précision encore inédit »*, explique Florian Brosset, directeur commercial grands comptes DIB.

Une coactivité sécurisée pour Procter & Gamble

Une quinzaine de salariés Paprec sont à temps complet sur le site d'Amiens du géant des produits d'hygiène et de santé. *« Sur ce site Seveso, le niveau d'exigence est très élevé. Nous ne devons pas être seulement bons mais excellents en toute chose »*, constate Adem Gaied, chef d'équipe sur le site. En coactivité permanente avec la logistique, le déploiement et la collecte des bacs doit se faire en sécurité, sans interférer avec la production.

Groupe ADP (Paris Aéroport) : toujours plus de valorisation matières

Lors d'un premier contrat de quatre ans pour la société gestionnaire des aéroports de Paris, les équipes Paprec ont réussi à augmenter de 50 à 65 % les taux de valorisation des déchets. Sur les deux aéroports concernés, un nouveau contrat de dix ans prévoit le recyclage de plus de 42 000 tonnes par an de déchets en mélange, déchets industriels, bois, films plastique et biodéchets, avec en outre l'objectif de continuer à augmenter les quantités valorisées. Un des nombreux atouts de Paprec, dans ce contexte, est les chaînes de tri dernière génération de Paprec IdF Nord, au Blanc-Mesnil pour Roissy, et de Paprec IdF Sud pour Orly.

Notre ADN est de présenter aux clients les meilleures technologies et les équipements disponibles sur le marché.

MATHIEU PETITHUGUENIN,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DÉLÉGUÉ

●●● La volonté et la capacité d'investir ont toujours été des leitmotifs de la marque Paprec. « Depuis la création de mon Groupe en 1994, il est évident pour moi que nous n'allons pas jouer le recyclage "low cost". Notre ADN est de présenter aux clients les meilleures technologies et les équipements disponibles sur le marché », rappelle le président-fondateur du Groupe, Jean-Luc Petithuguenin. Le numérique constitue un outil d'évolution et d'optimisation permanentes des services. Paprec sait ainsi adapter des outils digitaux aux besoins spécifiques de ses clients. Enfin, de plus en plus de clients demandent à bénéficier de l'expertise de Paprec au ●●●

Chronopost : un déchet suivi à la trace

Chronopost, en particulier son service environnement, demandait une solution de suivi précis de la quantité de déchets produits et valorisés. Les outils de reporting, de facturation centralisée et la plateforme MyPaprec constitueront une réponse satisfaisante à ce besoin. Le contrat prévu sur trois ans concernera 80 agences Chronopost ; les 4 500 tonnes de déchets à gérer seront pris en charge par 52 agences Paprec différentes, suivant leur localisation.

300
nouveaux clients
ont rejoint
le Groupe cet été

Kronenbourg : l'hygiène et la sécurité

Pour l'usine strasbourgeoise du fabricant de bière, la proposition de Paprec de transformer l'intégralité du schéma de collecte et de développer les moyens numériques pour suivre la production de déchets, ligne de production par ligne de production, a fait la différence. Pour les prochaines années, six personnes à plein temps géreront les 4 000 tonnes de déchets annuels générés par le site. Avec un impératif constant : l'hygiène. La collecte sécurisée sera assurée en véhicules électriques et les bacs passeront dans des laveurs automatiques.

Versailles Grand Parc : digitalisation et tarification incitative

Si l'été amène une moisson de bonnes nouvelles dans le secteur de l'industrie, le Groupe continue également d'attirer les collectivités. Parmi les projets symboliques de la rentrée : Versailles Grand Parc, en Île-de-France. Pendant les sept prochaines années, le Groupe gèrera ainsi la collecte des déchets ménagers de 100 000 habitants répartis sur 14 communes de l'ouest parisien. Pour ce projet également, le Groupe a su montrer son agilité et son adaptabilité. D'une part, une agence de 60 personnes et de 15 camions, dédiée en premier lieu à ce projet, sera créée à Buc (78). D'autre part, le Groupe propose des outils de suivi en temps réel des collectes et recrutera spécifiquement un référent digital. Versailles Grand Parc mise aussi sur l'expertise de Paprec en matière de tarification incitative pour améliorer les taux de valorisation des déchets sur son territoire.

●●● cœur même de leurs sites ou usines, afin d'optimiser leurs propres prestations. Nous mettons ainsi à disposition de nos clients des équipes assurant intégralement la gestion de leurs déchets.

La proximité, une clé pour durer

« Dans le Groupe, on aime nouer les relations clients dans la durée. Qu'il s'agisse, là aussi, de clients industriels ou de collectivités », précise Stéphane Armange. Le directeur général des ventes de matières premières du Groupe s'inscrit dans la durée comme l'interlocuteur privilégié de plusieurs enseignes de distribution. « Nous avons une connaissance intime des mécanismes de marché des matières recyclées et mon analyse, comme celle de nombreux commerciaux de l'entre-

prise, permet à nos partenaires de mieux appréhender cet univers très particulier ! »

Ces deux dernières années, l'effondrement des prix de vente des matières recyclées a nécessité l'ajustement des conditions financières des contrats qui lient Paprec à ses partenaires. Néanmoins, dans ce contexte difficile, la relation de proximité qu'a toujours entretenue le Groupe avec ses partenaires a permis que ces adaptations se fassent en bonne intelligence.

« Nos partenaires ne s'y trompent pas. Ils voient bien au quotidien que nous faisons la différence par la qualité de notre prestation de services, notre capacité à proposer rapidement des matériels et à les déployer et aussi notre agilité et notre inventivité », résume Stéphane Heusdens, directeur commercial Groupe. ●

dossier

Retour sur la pandémie PAPREC AU SERVICE DE LA NATION

Mi-mars, la France entière a été gelée. Parmi les activités dont la poursuite a été cruciale pour le fonctionnement normal de la vie de la nation : les soins, l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire, la grande distribution et la gestion des déchets. Les équipes de Paprec ont été au rendez-vous et n'ont pas ménagé leurs efforts pour collecter, trier et traiter les déchets des particuliers ou des entreprises.

Les agences spécialisées dans les déchets industriels banals (papiers, cartons, plastiques...) ont continué à collecter et trier pour les sites en fonctionnement. Ici, Paprec IdF 95, à Belloy-en-France, travaille notamment pour les hôpitaux des Yvelines (78), du Val-d'Oise (95) et pour plusieurs hypermarchés.

HADRIEN MIALHE,
RESPONSABLE DE
L'IMPRIMERIE BLG TOUL –
GROUPE STF

« Je voulais remercier les équipes de Paprec Lorraine car sans eux, notre imprimerie se serait arrêtée. Sans évacuation régulière des bennes de rognures, nous ne pouvons pas maintenir la production. »

« **E**xercer un droit de retrait était impensable: si nous n'avions pas collecté les déchets, la crise sanitaire aurait empiré! », explique Marc Blondeau, ripeur pour Coved Oignies. Au plus fort de la pandémie, ils ont ainsi été plus de 5 000 dans le Groupe à être sur le terrain, à collecter, trier ou gérer les déchets des citoyens ou entreprises. Il était évident pour tout le monde que la collecte des ordures ménagères devait être poursuivie, pour des raisons sanitaires. Mais pour certains, il paraissait moins évident que les centres de tri, eux aussi, fussent des centres névralgiques majeurs. D'autant plus que nos concurrents – comme Veolia – ont parfois d'eux-mêmes cessé leur activité de tri du jour au lendemain. Chez Paprec, il en a été hors de question. Les frontières étant fermées aussi à la circulation de marchandises, nos matières issues du recyclage étaient primordiales pour la fabrication d'emballages carton ou plastique pour l'industrie agroalimentaire ou pharmaceutique, par exemple. Nos équipes sont restées mobilisées et les matières premières issues du recyclage ont vite trouvé preneurs! Pour inciter nos concurrents à

CHARLES-ANTOINE BLANC,
DIRECTEUR FINANCIER GROUPE

Quel a été l'impact de la crise sur l'activité du Groupe?

Pendant les mois d'arrêt, l'activité du Groupe a baissé en moyenne de 40 %. Quand le travail auprès des collectivités a continué, le reste a été le reflet de l'industrie française, avec des pans entiers d'activité à l'arrêt comme l'automobile par exemple. La reprise suit aussi celle de l'industrie française et nous anticipons de grosses difficultés pour certains de nos clients.

Pourra-t-on continuer à investir?

La croissance de l'investissement, c'est l'ADN de notre Groupe. Cette crise sanitaire a plus que jamais mis en lumière l'importance de préserver la planète, et donc l'importance de nos activités. Nous avons investi plus de 1,5 milliard d'euros, depuis la création du Groupe, dans l'outil industriel. Nous aurons investi encore plus de 150 millions d'euros, cette année, pour assurer à nos clients des services au plus haut niveau. Nous avons levé, il y a deux ans, un milliard d'euros, dont 800 millions en « green bonds » pour pouvoir poursuivre cette évolution. Ces fonds nous donnent plusieurs années de sérénité.

Comment se passent les relations avec nos partenaires financiers?

Nous sommes très régulièrement en contact avec eux, pour les tenir informés de la conjoncture. Pendant cette période difficile, plus que jamais, nous avons échangé quasi quotidiennement. Malgré plusieurs années de conjoncture très difficile, malgré la pandémie, la diversité de notre modèle économique nous permet d'atteindre nos objectifs financiers, ce qui confirme la pérennité de notre modèle et rassure nos partenaires financiers !

MICHEL FOUASSIER,
RESPONSABLE
ENVIRONNEMENT
CHRU TOURS

« Tout le CHRU remercie les équipes du Groupe d'avoir été présentes au quotidien à ses côtés pour l'enlèvement de ses déchets dans cette période très difficile ! »

repandre leur activité, le Gouvernement a émis rapidement une note confirmant que le tri était un rouage essentiel de l'activité de la nation.

De la même façon, les équipes de notre usine France Plastiques Recyclage ont été chaque jour sur le pont. Cette usine fabrique du PET recyclé apte au contact alimentaire à parti de bouteilles récupérées. Pour éviter la rupture de leurs approvisionnements en matière, les clients minéraliers ont passé des commandes plus importantes que prévu. L'usine a ainsi tourné à plein rendement et a assuré la production de la matière nécessaire aux emballages alimentaires. ●●●

•••

Assurer normalement le service

Au-delà des collectivités, les équipes ont également répondu présente auprès de leurs clients industriels qui poursuivaient leur activité. Pendant la pandémie, en effet, la logistique a vécu des moments de tension, comme l'agroalimentaire ou l'industrie pharmaceutique, qui ne pouvaient se permettre de cesser leur production ou de laisser s'accumuler plastiques, papiers-cartons et autres déchets sur leurs sites. « Nous avons bien évidemment assuré le service habituel pour collecter nos clients de la grande distribution – avec même des fréquences plus grandes en fonction de leurs besoins. Plusieurs nous ont même demandé d'assurer des collectes dans des zones où nos concurrents avaient le contrat – mais eux s'étaient arrêtés de collecter », révèle Stéphane Armange, directeur général des ventes matières premières du Groupe. Ces témoignages se multiplient. « J'ai aussitôt écrit à tous nos clients pour les rassurer sur la poursuite de nos activités. Beaucoup nous ont remerciés d'avoir gardé ce lien et surtout d'avoir assumé nos missions chez eux sans problématique majeure pendant cette période si particulière », raconte Fabien Marande, directeur commercial grands compte (Lyon). Les enjeux étaient parfois cruciaux pour ces acteurs de la logistique, de la grande distribution ou de l'agroalimentaire, avec souvent des biodéchets à gérer. « Surtout, malgré le chômage partiel de certaines de nos équipes, nous avons assuré un roulement pour que les clients puissent nous joindre en permanence », souligne Stéphane Armange. •••

Pour les équipes Paprec, il a été plus que jamais impératif de trier les déchets recyclables issus des collectes sélectives afin de répondre aux besoins d'emballage pour l'industrie pharmaceutique ou cosmétique. Les équipes des usines spécialisées, comme ici Paprec Trivalo 69, à Chassieu, ont poursuivi leur activité au rythme habituel.

GUILLAUME DESPREZ,
RESPONSABLE MAINTENANCE COVED
LA CHAPELLE-SAINT-LUC

« Pendant le confinement, je ne me suis déplacé que pour les dépannages... et j'en ai eu au moins un par jour! Nous avons notamment installé une presse de coproduits chez un de nos clients spécialisé dans les produits laitiers. Elle essore chaque jour près de 150 pots de yaourt pour séparer l'emballage et le jus. Je suis intervenu en urgence pour un problème de bourrage et de pression d'huile. On imagine aisément les problèmes sanitaires qui pourraient se poser si cette machine s'arrêtait ! »

PATRICK CHAUVIN,
DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT
DURABLE ET DÉCHETS
DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION DE PAU
BÉARN PYRÉNÉES

« Les équipes Coved ont toujours répondu présente à nos côtés pour adapter la gestion des déchets tout en respectant les consignes de sécurité. Elles se sont adaptées pour réaffecter les équipes en fonction des besoins, comme la collecte des emballages ménagers qui est devenue prioritaire ou comme la lutte contre les dépôts sauvages après la fermeture des déchèteries. »

Paprec en pointe sur les masques

Dans les premières semaines de la crise sanitaire, le manque de masques est criant, en particulier pour les soignants. À cette époque, Paprec disposait de quelques réserves dans ses stocks et a donc fait des dons aux hôpitaux. Dès que le Gouvernement a autorisé l'achat de masques, le Groupe a fait jouer son réseau pour passer des commandes auprès de fabricants en Chine. « *Nous avons réussi à obtenir un vol prioritaire et, en deux semaines, nous avons une première livraison de masques FFP2* », raconte Mathieu Petithuguenin, directeur général Paprec Group. Pour éviter les

mauvaises surprises, les équipes ont suivi pas à pas la production, l'acheminement et la livraison à l'aéroport. Grâce à ces commandes de masques FFP2 et de masques chirurgicaux, Paprec a pu équiper ses collaborateurs, bien sûr, mais aussi en vendre (à prix coûtant) à la profession. Des dons ont également été faits par les agences sur le terrain aux partenaires des collectivités et à des hôpitaux. « *Se décider vite, mobiliser son réseau, cela fait partie des forces de Paprec: en période troublée, plus que jamais, cette réactivité fait la différence!* », conclut Mathieu Petithuguenin.

Une force: la réactivité

Si le service Paprec a pu être assuré sans discontinuer, c'est grâce à l'agilité du Groupe, qui s'est confirmée dans cette époque de grande incertitude. C'est ainsi qu'en trois jours à peine, les équipes informatiques ont pu organiser le travail à distance de 1 500 salariés des services support. « *À l'époque de la grippe aviaire, en 2008, nous avons préparé un plan pandémie prévoyant la nécessité de travailler à distance. Plan que nous avons réactualisé quand la menace coronavirus s'est précisée, puis activée* », relate le Directeur informatique du Groupe, Anton Diaconu. Les fonctions Support incluent évidem-

« L'un de mes frères est infirmier ; l'autre travaille dans la grande distribution. Il a été très important pour moi, pendant les semaines de confinement, de venir travailler et de participer à l'effort national contre ce virus. Si nous n'avions pas trié les déchets recyclables, ils auraient été incinérés ou enfouis et ça aurait été un immense gâchis de matière réutilisable. »

LYDIE BOUNYARITH,
AGENT DE TRI,
PAPREC TRIVALO 69

«
**Se décider vite,
mobiliser son
réseau, cela fait
partie des forces
de Paprec. »**

ment les administratifs et commerciaux, qui ont pu assurer à domicile le suivi des clients et de l'administratif interne (paye, ressources humaines...), mais aussi les fonctions techniques, qui utilisent des logiciels métiers spécifiques indispensables au bon fonctionnement des agences.

Permettre aux salariés de travailler en sécurité

Une préoccupation permanente du Comex de l'entreprise a été d'assurer la sécurité des salariés. Une cellule de crise quotidienne a été organisée qui parcourait en détail les mesures à mettre en place au fur

et à mesure des demandes gouvernementales et de l'avancée des connaissances sur le nouveau virus. Chaque agence a ainsi mis en place les mesures barrières et a défini une nouvelle organisation pour les départs et arrivées de tournées de collecte, le nettoyage des équipements et de vêtements, la gestion des vestiaires, des cantines... Plusieurs sites ont, par exemple, installé des barnums externes pour agrandir les réfectoires et lieux de pause et faciliter le suivi des distances barrières. L'entreprise a également été la première en France à recevoir des masques de protection de Chine et à les distribuer à ses équipes et à d'autres (cf. page 20). •

reportage

AU CŒUR DE NOS MÉTIERS

Profils
de fenêtres.

3,6
milliards d'euros
de chiffre d'affaires
en 2019

70 000
tonnes de matériaux
collectés et recyclés
en 2019

Tapis entrée broyage duquel les opérateurs trient la matière et retirent les éventuelles pollutions (cartons, films, déchets...).

Quand la fenêtre se fait durable

20 000
collaborateurs

170
sites à travers
le monde

Acteurs clés de l'économie circulaire, Paprec et Rehau, leader des solutions polymères, s'engagent ensemble pour préserver la planète. Depuis 2015, les deux groupes travaillent main dans la main pour recycler le PVC (polychlorure de vinyle) et créer des produits de qualité et durables.

Il y a cinq ans, le groupe Rehau s'est lancé dans la coextrusion. Objectif: augmenter le recyclage des anciennes fenêtres et des chutes de production en PVC. Ce procédé innovant permet de combiner du PVC recyclé et du PVC vierge entre l'intérieur et l'enveloppe extérieure du profilé, qui conserve ses qualités exceptionnelles alliant haute qualité, innovation et durabilité. Aujourd'hui, au moins 40 % de MPR (matière première recyclée) est incorporée dans les produits coextrudés avec pour objectif d'atteindre les 50 % sous peu. « En utilisant des matériaux recyclés, nous donnons une seconde vie à de précieuses matières premières secon-

dares et contribuons à la protection de l'environnement », déclare Richard Baudouin, le responsable développement durable du groupe Rehau pour la France.

Très naturellement, c'est vers Paprec que Rehau s'est tourné pour recycler ses chutes de PVC et les regranuler en suivant des exigences normatives pour qu'elles soient ensuite réincorporées dans de nouveaux profilés. « Cela fait deux ans que nous travaillons avec Rehau sur cette application. Notre agence Paprec Plastiques à Trémentines (49) récupère les chutes de PVC auprès des industriels partenaires de Rehau. La matière est ensuite broyée, dépolluée, triée

puis regranulée. Une fois le traitement effectué, la MPR est livrée à l'usine Rehau chargée de la coextrusion », explique Olivier Leclercq, le directeur territoire ouest Paprec Plastiques.

Le technicien de laboratoire extrude les bandes à partir de granulés fabriqués en production pour réaliser les tests de validation qualité.

Zoom sur Rehau

L'entreprise familiale Rehau fait partie des leaders dans le domaine des solutions polymères pour le bâtiment, l'automobile et l'industrie. Son offre regroupe aujourd'hui plus de 48 000 produits répartis entre les cinq divisions suivantes :

- Windows Solutions (fenêtres, portes, etc.)
- Building Solutions (tubes d'installations sanitaires, chauffage)
- Furniture Solutions (surfaces de meubles)
- Industrial Solutions (tuyaux, profilés, joints, etc.)
- Automotive (pare-chocs, conduits d'air, etc.)

« Rehau a fait de l'écoresponsabilité une de ses principales valeurs et s'engage depuis de nombreuses années dans le développement durable. Pour ce faire, il collabore avec Paprec sur différents projets depuis maintenant presque 15 ans. Notre collaboration est basée sur une relation de confiance de type gagnant/gagnant et sur le long terme. Cela passe d'abord par la relation humaine, qui est le socle de tout commerce durable. Nous demandons à nos fournisseurs des matières de qualité mais aussi d'être force de propositions. Le groupe Paprec sait être à l'écoute de nos besoins, actuels et futurs, comprend nos problématiques et nous aide à évoluer. »

MAXIME BOILEAU,
RESPONSABLE MARKETING
DIVISION WINDOWS SOLUTIONS
FRANCE

L'économie circulaire comme axe de développement

Pour garantir la constance de la qualité des produits certifiés, la matière recyclée est certifiée par un organisme extérieur, le CSTB, qui audite à la fois Rehau sur le process de fabrication de son profilé et Paprec Plastiques 49 sur la traçabilité des produits. Cette démarche offre aussi à l'industriel un moyen visible de différencier son offre sur le marché, ce qui constitue un levier de développement économique.

« En tant qu'entreprise familiale, nous pensons sur le long terme. L'économie circulaire est une réalité et nous considérons chaque client comme un partenaire. Nous les encourageons et les soutenons à s'inscrire dans cette démarche écoresponsable à nos côtés. Pour nos clients qui ne travaillent pas encore avec Paprec pour faire recycler leurs déchets en PVC, nous avons mis en place une Charte de l'Économie Circulaire Rehau et tentons de les amener dans cette boucle vertueuse », confie Richard Baudouin, le responsable développement durable du groupe Rehau pour la France. •

Le cycle de vie d'un produit PVC

- Désinstallation de la vieille fenêtre en PVC chez le client final
- Déconstruction du produit sur un site Rehau
- Récupération et traitement (broyage, triage, dépollution) des chutes en PVC par Paprec
- Rehau récupère la MPR en granulés
- Coextrusion du profilé par Rehau (matière vierge sur la partie visible et MPR sur la partie non visible)
- Assemblage de la nouvelle fenêtre à partir du profilé coextrudé
- Remplacement de l'ancienne fenêtre par la nouvelle

C'est quoi, l'économie circulaire ?

L'économie circulaire désigne un modèle économique dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable tout en limitant la consommation et le gaspillage des ressources, ainsi que la production de déchets.

Appareil de test pour la densité de la matière (photo ci-dessus).

Atelier de plaxage, de l'usine Rehau de Morhange (57), à côté de Metz. Pour produire une fenêtre de couleur, un film décor est posé sur les profilés PVC fabriqués en partie avec de la matière première recyclée Paprec. Ils serviront ensuite à de futures constructions de maisons ou à la rénovation de menuiseries en fin de vie. (photo ci-contre).

Sébastien Simon contre la montre

Après une année difficile, marquée par le confinement et une nouvelle casse de foil*, Sébastien Simon n'a plus le droit à l'erreur s'il veut participer à son premier Vendée Globe le 8 novembre prochain. Mais si son temps est compté, le skipper Arkéa-Paprec ne baisse pas les bras. Explications.

« J'ai pris un gros coup au moral. » Même pour un marin expérimenté comme Sébastien Simon, 2020 a été une année de grand vent. Pandémie, annulation de courses, chantier ralenti puis abandon lors de la Vendée-Arctique-Les Sables-d'Olonne (seule transat qualificative pour le Vendée Globe) : le skipper Arkéa-Paprec a traversé de véritables montagnes russes. « Nous avions eu deux casses de foil en 2019, et nous étions repartis pour 2020 avec un état d'esprit positif », explique-t-il. « Et puis il y a eu le confinement, que j'ai mal vécu car je suis plutôt pragmatique et déteste être dans l'incertitude. Alors, quand la Vendée-Arctique-Les Sables-d'Olonne s'est profilée et que le Vendée Globe a été confirmé, je me suis dit que l'horizon s'éclaircissait. »

Puis, les cartes ont été encore une fois rebattues après la nouvelle rupture d'un foil sur la transat. Et le compte à rebours avant le tour du monde, déjà serré, a été réduit à peau de chagrin. Aujourd'hui, Sébastien est donc lancé dans un véritable contre-la-montre pour réaliser son rêve : « On a dépensé beaucoup d'éner-

gie pour finalement obtenir le même résultat », raconte-t-il à propos de son avarie le 5 juillet dernier. « Mais je relativise. Nous avons eu une semaine pour prendre des décisions importantes, et nous sommes concentrés sur la suite du projet. »

Une histoire de foils

De quelles décisions parle l'enfant des Sables-d'Olonne ? « Nous avons décidé de faire reconstruire une nouvelle paire de foils dans un temps record. » Toujours en forme de C pour mieux s'adapter aux allures portantes du Vendée Globe, ces foils seront calculés par le cabinet néo-zélandais Pure et construits par le chantier Persico, en Italie. En attendant, le team et ses partenaires ont également décidé de renforcer les foils existants : « Celui qui était à bâbord n'a pas cassé, et comme il est réversible, nous allons le mettre à tribord. Puis, nous allons lui en adjoindre un nouveau qui était déjà en construction et sera livré mi-août. Cela va nous permettre de naviguer toute l'avant-saison, jusqu'au départ du Vendée. »

En parallèle, l'investigateur indépendant David Kendall mènera une enquête auprès de tous les acteurs impliqués dans la construction des foils pour comprendre la casse de juillet. Une expertise nécessaire dont le team, selon toute vraisemblance, ne recevra pourtant pas les résultats avant le départ du tour du monde : « Nous faisons donc en sorte que les pièces en construction soient encore plus solides », explique le skipper, avant de rappeler que ces fameux foils avaient tout de même donné des motifs de satisfaction sur la Vendée Arctique-Les Sables-d'Olonne : « Nous avons été agréablement surpris par les performances du bateau. Je suis parti quasi dernier après un petit souci, mais 6 milles plus loin, j'étais 3^e et je tenais la cadence des premiers. L'Imoca s'est montré redoutable. »

Objectif qualification

De retour chez lui, aux Sables-d'Olonne, Sébastien Simon se concentre sur le prochain grand objectif de sa saison : la qualification pour le Vendée-Globe. « Je vais partir faire les 2 000 milles en

solo exigés pour se qualifier lors de la troisième semaine d'août. » Soit 4 000 kilomètres (environ) qui ont précédé le Défi Azimut, du 9 au 13 septembre. Au programme : une course en solitaire de 72 heures, des runs de vitesse dans la baie de Lorient et un tour de l'île de Groix pour la dernière grande répétition avant le Vendée Globe. Déterminé à mettre toutes les chances de son côté, le skipper a notamment fait appel à la préparatrice mentale Anne-Julie Briend-Pelé, qui l'avait déjà accompagné avant sa victoire sur la Solitaire du Figaro 2018. « Et en parallèle, je m'entraîne sur un petit bateau volant qui m'ap-

partient. D'abord parce que ça me permet de prendre du plaisir, mais aussi parce qu'il est assez exigeant physiquement. Donc, c'est intéressant. »

Jamais seul

« Toutes ces épreuves sont très formatrices », explique Sébastien. « Elles me permettront, à l'avenir, de prendre des décisions encore plus sereines et raisonnées », poursuit-il, sans oublier que tout est encore possible : « Mon rêve est à portée de main. Je vais le saisir et en profiter. La surprise en sera d'autant plus belle si je

fais un beau résultat. » Un optimisme en partie nourri, explique le trentenaire, par le soutien indéfectible de ses partenaires : « J'ai reçu un appel de Paprec juste après la casse du foil. Cela m'a beaucoup touché. Comme mes autres partenaires, le Groupe m'a soutenu et n'a pas baissé les bras. C'est une belle forme de solidarité. Je vais maintenant essayer de lui renvoyer l'ascenseur avec de bonnes performances ! » •

*Grace aux « foils », les bateaux donnent l'impression de voler sur l'eau. Une bonne partie des bateaux qui prendront le départ Vendée Globe cette année en seront équipés.

MY PAPER

Votre espace client personnalisé

- ✓ **Commandez** vos prestations
- ✓ **Visualisez et exportez** vos reportings
- ✓ **Accédez** à votre espace collaboratif
- ✓ **Retrouvez** vos documents dématérialisés

Votre commercial ou votre agence la plus proche se tiennent à votre disposition pour **toutes vos questions.**